

Bureau:
Passage
Lemonnier
12

Bureau:
Passage
Lemonnier
12

LE RASOIR

EXPOSITION CULINAIRE DE BRUXELLES



A PROPOS DE LA VISITE DU ROI A L'EXPOSITION CULINAIRE DE BRUXELLES.

Une façon aussi agréable qu'une autre d'étudier la question sauciale.

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

A nos Abonnés.

Le quittances d'abonnement pour 1887 seront présentées dans la quinzaine par la poste.

Nous engageons nos abonnés à ne pas les laisser retourner, afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du Journal.

AU PETIT BONHEUR..

Voilà donc cette pauvre année 1886 qui s'en est allée à son tour accomplir l'éternel voyage dans la nuit des temps. (Hum! Hum!)

Eh! bien, franchement je crois que personne ne se mettra en tête de la rappeler.

Prise dans son ensemble, l'année qui nous quitte doit être considérée comme ayant été essentiellement malheureuse.

Industrie nulle, commerce plus languissant que jamais, partout misère intense et, pour comble de mauvaise chance, la majorité clericale renforcée de formidable façon : tel est en deux mots son triste et lamentable bilan.

Aussi nous garderons-nous de lui décerner les honneurs de l'oraison funèbre.

Nous nous bornerons à lui lancer machinalement un anodin « *Requiescat in pace* » et tout sera fini par là.

Hâtons-nous de saluer à présent cette mystérieuse inconnue qui s'appelle 1887 et que nous avons trouvée entièrement installée déjà ce matin à notre réveil.

1886 est mort. Vive donc 1887!

Mais que sera la nouvelle venue? Amène-t-elle joie et bonheur ou bien renferme-t-elle dans ses flancs des pleurs et des grincements de dents? Grave et délicate question à laquelle personne ne saurait répondre d'une façon certaine.

Cependant la défunte année peut être hardiment classée parmi la *ne plus ultra* des années détestables, il est permis d'espérer que celle qui vient de naître ne sera guère plus mauvaise que son aînée dans la carrière.

La consolation est assez mince sans doute, mais enfin c'est une consolation, et par le temps actuel il faut bien se contenter de ce qui se présente.

Du reste, à quoi bon maugréer?

Toutes les doléances et toutes les récriminations du monde n'empêcheront pas les événements calamiteux qui doivent fatalement se produire d'arriver à leur heure. Les hommes sont hélas trop peu puissants pour les arrêter dans leur marche! Le plus sage est donc de se procurer le plus de bon sang possible en attendant qu'ils éclatent.

Et maintenant : au petit bonheur!

L'année 1887 sera ce qu'elle sera; peu nous importe! Pour nous, nous continuerons à rire de tout et malgré tout comme nous le faisons depuis 18 ans.

En n'importe quelle circonstance la blague restera notre idéal et si nous parvenons à faire partager notre gaité par ceux qui nous lisent, notre but sera entièrement atteint.

Sur ce, amis lecteurs, la Rédaction du *Rasoir* vous souhaite solennellement et en corps tout ce qui peut vous être agréable. Prospérité, santé, douce ivresse, amoureuses étreintes, rien ne manquera à votre bonheur si nos vœux sont exaucés, et ils le seront inévitablement car personne ne l'ignore, le *Rasoir* a toujours joui d'un crédit immense auprès du suprême dispensateur de tous les biens d'ici bas. Amen!

A. RIGOBERT.

Prédictions du RASOIR pour l'an de grâce 1887.

D'après la direction de l'observatoire l'année 1887 comprendra 4 saisons à savoir : l'Hiver, le Printemps, l'Été et l'Automne.

Selon toutes les probabilités les plus fortes les plus rigoureux en hiver.

M. Pontus établira victorieusement dans un ouvrage théorique à sensation qu'en cas d'invasion le bataillon scolaire liégeois suffirait largement pour compenser la non-exécution des fortifications de la Meuse.

Un avoué découvrira le moyen d'augmenter encore les frais de procédure. Ses confrères reconnaissants lui feront eriger une statue au moyen de souscriptions recueillies.... parmi les plaideurs.

L'état-major tout-à-fait supérieur de la garde civique organisera une grande fête polonoise pour célébrer l'anniversaire des événements de Mars. (Brrrr.)

Le trône de Bulgarie sera offert à M. de Moreau (d'Andoy). Le noble chevalier refusera énergiquement sous prétexte que sa présence au ministère est indispensable au bonheur de sa patrie.

M. Bourdon publiera à ses frais une brochure in-quarto pour démontrer que l'hôpital de Bavière est l'établissement hospitalier le plus salubre des cinq parties du monde.

Dans les premiers jours de la saison des hannetons une grande guerre européenne éclatera... dans le cerveau de tous les journalistes sérieux. La principale condition de paix imposée par le vainqueur sera la création d'un vaste asile d'aliénés destiné exclusivement aux rédacteurs des bulletins politiques de la grande presse.

Les négociants, industriels, etc., etc., enchantés de voir leur patente augmentée par ce temps de crise commerciale offriront un grand banquet de reconnaissance aux membres du Conseil communal.

Les huissiers seront obligés de se payer une voiture pour faire la signification de leurs nombreux exploits. Plusieurs membres de cette respectable corporation se retireront avec cinquante mille livres de rente.

La police liégeoise arrêtera dans un café-concert du quai de la Batte une chanteuse nommée Judith, soupçonnée d'être l'auteur de l'assassinat d'Holopherne. Après l'interrogatoire on reconnaîtra que cette arrestation constitue une méprise regrettable et la diva sera immédiatement mise en liberté. La police sera néanmoins vivement félicitée pour son intelligente initiative.

La peine de mort sera commuée en un séjour de quinze jours à l'hôpital de Bavière.

M. J. d'Andrimont refusera la présidence d'un congrès progressiste à cause de ses engagements antérieurs..... vis-à-vis de la restauration.

Vers l'époque du Carnaval paraîtra un arrêté d'expulsion générale des homards cuits, des rougets, saumons rouges, tomates, etc., en application du règlement interdisant l'usage de toute couleur séditieuse.

Les garçons des restaurants chics passeront de la poudre au riz aux consommateurs trop *entuminés* pour leur éviter des ennuis.

Le Théâtre continuera à recevoir les encouragements du public. La Direction engagera deux célébrités pour jouer respectivement le rôle de *Zam-Zam* dans *Jaguarita* et celui de *Artésienne* dans l'ouvrage de ce nom. Ces deux artistes seront vivement discutés et leur chute aura un retentissement universel.

Un distillateur fera rapidement fortune avec une nouvelle liqueur qu'il dénommera : Elixir de *Petit-Han*, à base anti-alcoolique.

Le Roi fera appeler un célèbre lieutenant-colonel de la garde civique pour le consulter sur un projet de fortifications à casques.

Les plus fins limiers de la police resteront plus que jamais sur les traces des grands assassins.

Dieu le père, furieux de ce que Merlati ait pu parvenir à jeûner 10 jours de plus que Dieu le fils, enverra une seconde fois le Christ sur la terre, avec ordre formel d'y jeûner pendant 60 jours et 60 nuits. Cette nouvelle venue du Messie jettera tous les princes de l'Eglise dans un trouble indésirable.

Enfin l'apparition de chaque numéro du *Rasoir* (15 centimes le Numéro) continuera à être attendue avec la plus vive impatience par la diplomatie européenne.

Le prophète de service,
ZUTALORS.

Guets-apens matrimoniaux.

Nous sommes en pleine saison de soirées dansantes.

Quiconque connaît les us et coutumes de la bourgeoisie plus ou moins parvenue, comprend sans doute ce que cela veut dire.

Aussi m'abstiendrai-je soigneusement de me livrer à une phraséologie inutile pour chercher à établir, moi centième peut-être, que les mots : « *soirée dansante* » doivent être considérés comme synonyme de « *chasse matrimoniale*. »

Il n'est pas un papa luppé, affligé de filles à marier qui n'ait eu recours à ce truc usé mais toujours efficace.

Quant aux célibataires mâles (je parle de ceux qui ont le sac, bien entendu; les autres, on ne les invite pas;) qui se sont laissés prendre au piège, ils ne se comptent plus.

Si quelque spécialiste s'avisait par hasard d'en faire la statistique, je pense que cela serait quelque chose d'effrayant.

Il serait vivement désirable, pour l'honneur même de l'humanité, que les représentants du sexe fort, en âge de mariage, s'arrangent de façon à prendre une éclatante revanche et à duper à leur tour les types qui jouent les *choufleuris* pour caser leurs donzelles.

Pourquoi par exemple les jeunes gens chics, mais sans le sou, ne chercheraient-ils à s'introduire à l'aide d'une lettre d'invitation adroitement conquise chez ces respectables pères de famille, les soirs... où ils restent chez eux.

Une fois entrés dans la place, ils pourraient avec un peu d'habileté conquérir les bonnes grâces d'une des jouvencelles du céans et faire avaler au vieux des histoires mirobolantes sur leur fortune imaginaire.

Vous allez vous écrier que ce que je préconise là est facile à dire mais difficile à exécuter, du moins avec quelque chance de réussite.

Eh! bien, c'est ce qui vous trompe. Avec un grain d'imagination et d'initiative il est toujours possible d'arriver à son but dans des cas de l'espèce.

Au surplus, ceux qui ne se sentent pas les aptitudes nécessaires pour inventer des machinations inédites mourront, si bon leur semble, s'inspirer de la petite histoire suivante que je recommande en toute confiance à leurs sérieuses méditations.

Un jeune homme très correct mais pauvre comme Job, que nous nommerons X. avait fait demander la main d'une demoiselle riche, que nous appellerons Y.

En homme bien éduqué M. Y. père, chargea son avocat d'aller aux renseignements. Comme bien l'on pense, l'homme de loi devait surtout s'enquérir si le futur était riche; le reste importait peu,

NOUS SOUHAITS

A M. NEEF-ORBAN. une meilleure mine
AUX OUVRIERS SANS FRAIL un nouveau congrès religieux des œuvres sociales.
A DE CARAMAN DE CHIMAY. la place de violon solo dans l'orchestre du jugement de Dieu.
AU DOCTEUR Labolition des droits sur l'alcool.
PETITHAN A M. DOUTRELOUP l'almanack des libres-penseurs
A M. BOURDON. moins de cumet.
A L'HOPITAL DE BANIERE un bain d'acide phénique
AUX VIELLARDS INCURABLES. un nouvel asile avant la fin du siècle prochain.
A L'AVOCAT S..... plus de cheveux et moins de toupet.
A M. D'ANDRIMONT. un abonnement en chemin de fer de Liège à Bruxelles.
A R. P. BOOM. une douzaine de chapelets.
AU DOYEN DE ST JACQUES. un bon communal pour 10,000 catéchismes...belges.
A M. WARNANT. la tête du correspondant Liégeois de la Chronique.
A THONISSEN. une deuxième vallée de larmes.
A M. ZIANE. une perruque d'honneur.
A M. HANSENS. une bonne paire de lunettes.
AUX LIBÉRAUX BRUXELLOIS. un trait d'union.
A LA LEGIA. un professeur d'harmonie en haut-georges.
A SCHMIDT ET FALLEUR. une grâce complète
AUX DISCIPLES DE GRETRY. Honni soit qui mal y chante
A M. D'ANDRIMONT. une bonne fourchette.
A M. MAGIS. un traité de phraseologie.
AUX DAMES LIÉGEOISES. moins de faux... Prussiens
A FRANKLIN. des conférences moins ennuyeux.
AUX ÉPÉTES DE LIÈGE. des jolons de présence
A P. JANSON. le chemin de Danas
A OSAR BECK. un bréviaire



Belzebuth